

'Alliance Nationale

ORGANISATION DES SOCIÉTÉS DE SECOURS MUTUELS "L'ALLIANCE NATIONALE"

Uincit Concordia Fratrum

Vol. XIX, No 2

Montréal, Février 1913.

50 cts par an

A PROPOS DE "SCOPES"

Il est venu à l'esprit d'un mutualiste, une idée qui paraîtra quelque peu baroque à d'autres, mais d'où ressort, tout de même, une assez forte dose de "morale pratique", comme on disait autrefois.

D'abord, posons comme étant compris et admis de tous les éducateurs, que les vues anées qui peuvent beaucoup de mal, sont néanmoins susceptibles d'accomplir un bien encore plus grand. Il ne s'agit que d'en tirer parti dans le sens moralisateur, utilitaire et éducatif, au lieu de les laisser s'enliser dans l'éternelle et malfaisante spécialité des sujets qui nous donnent une trop attristante idée les pages-réclames affichées aux portes des trois-quarts des "scopes".

Dans certains pays, la cinématographie est en usage à l'école et on l'emploie couramment pour les conférences les plus sérieuses et les plus intéressantes.

Or, après avoir vu, tant de personnes sortir des "scopes" ineptes, où elles avaient dépensé l'argent tout en n'en trouvant pas pour des choses utiles et urgentes, telle l'assurance, notre mutualiste se disait qu'au nombre des vues anées que l'on donne au public, il en est une qui, tout en étant d'un intérêt palpitant, constituerait une leçon de premier ordre. En voici le schéma un peu informe, mais suffisamment compréhensible pour ceux qui voudront comprendre.

Comme entrée en matière, un couple d'auteurs arrivés à la période où la confiance mutuelle est assez forte pour que tous deux aient de notre plus qu'un. C'est le mariage.

A l'avenir Elle dépendra de Lui. Et voici comment se succèdent en évolution rapide les "vues" nous montrent les festolements inséparables de cet événement: enterrement de vie de garçon d'un côté, froufrouants préparatifs de noces, de l'autre, cérémonie à l'église, repas noces, etc. C'est le premier acte.

Passant au second, la même rapidité cinématographique nous montre l'évidéage toujours de la lune de miel, jusqu'à la naissance du premier mioche.

Le troisième acte, renfermerait la leçon de morale pratique. Un enfant, des enfants sont nés, de même que l'âge et qu'un peu ou beaucoup de fatigue morale et physique. La photographie cinématographique rend admirablement les nuances progressives. Tout à coup, la maladie; c'est ensuite la mort, l'enterrement du mari, du père.

Et tout se clôt sur un tableau empoignant en face de la mère et des enfants, un parent (parent, ami ou notaire) constate qu'il reste rien, pas même un certificat d'assurance. Grâce au "parler écrit sur toile", dit aux "scopes", cette constatation serait des plus lucides.

Qu'un metteur en scène cinématographique travaille ce thème et le succès est assuré. Sans oublier qu'il aura tourné vers l'utilité cette industrie que plusieurs n'hésitent pas à considérer comme diabolique, mais qui n'est qu'une autre bonne chose que des exploités, sans vergogne, s'appliquent à dévoyer.

M. LE DOCTEUR P.-H. BÉDARD REELU PRESIDENT DE LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN- BAPTISTE DE QUÉBEC.



Il nous fait plaisir d'apprendre que l'un de nos directeurs, M. le docteur P.-H. Bédard, a été réélu, le 24 janvier 1913, à la charge importante de président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec.

Vu ses nombreuses occupations, M. Bédard avait décidé de ne pas briguer, cette année, les suffrages à la présidence de cette Société, mais sur les instances réitérées des citoyens de Québec, et pour ne pas les désobliger, il a daigné accepter la position pour un autre terme.

Certes, il serait difficile de ne pas voir dans cette réélection, un témoignage nouveau et éclatant de la popularité dont notre directeur jouit dans la vieille capitale canadienne. Aussi, doit-il être honoré de la confiance qu'il a su inspirer à nos compatriotes de là-bas.

Nous sommes certains que notre société nationale va continuer de prospérer durant le nouveau terme de son zélé président et que selon le voeu qu'il a exprimé, le nombre de ses membres dépassera 5,000 dans le cours de l'année.

Nos meilleurs souhaits à notre vaillant directeur; son dévouement pour les oeuvres nationales ne saurait manquer de lui rendre le succès favorable.

A CONSERVER

Quand il est midi à Montréal, il est, de l'est à l'ouest:

Minuit et 31 minutes à Honk Kong, Chine.
Minuit et 40 minutes à Pékin, Chine.

7.15 du soir à Jérusalem, Palestine.
6.55 " " St-Petersbourg, Russie.
6.50 " " Constantinople, Turquie.
6.29 " " Athènes, Grèce.
6.17 " " Pretoria, Afrique.
6.06 " " Stockholm, Suède.
6.01 " " Hambourg, Allemagne.
6.00 " " Vienne, Autriche.
5.47 " " Berlin, Allemagne.
5.44 " " Rome, Italie.
5.24 " " Berne, Suisse.
5.14 " " Amsterdam, Hollande.
5.11 " " Bruxelles, Belgique.
5.03 " " Paris, France.
4.54 " " Londres, Angleterre.
4.41 " " Edimbourg, Ecosse.
4.39 " " Madrid, Espagne.
4.29 " " Dublin, Irlande.

2.01 de l'après-midi à Rio de Janeiro, Brésil.

12.42 " " Charlottetown, I. P. E., C.
12.40 " " Halifax, N.-E., Can.
12.27 " " Frederickton, N.-B., Can.
12.10 " " Boston, E.-U.
12.09 " " Québec, Canada.

Midi à Montréal.

11.58 av.-midi à New-York, E.-U.
11.51 " " Ottawa, Can.
11.46 " " Washington, E.-U.
11.37 " " Toronto, Can.
11.24 " " Havane, Cuba.
10.18 " " Mexico, Mexique.
8.45 " " San Francisco, E.-U.
8.33 " " Victoria, C. A., Can.
2.34 du matin à Melbourne, Australie.
2.15 du matin à Yeddo, Japon.

:o:

ACCUSE DE RECEPTION

M. G. MONET, Sec. Gén.
"Alliance Nationale",
Montréal.

Cher Monsieur,

Je viens de recevoir par l'entremise de Monsieur le docteur Pager, pour mon épouse, mes enfants et moi-même, vos deux chèques de \$250.00 chacun, acquittant le "Certificat d'assurance au décès" de mon fils mineur Albert. Mon fils est mort depuis quatre semaines à peine, et je croyais devoir attendre plusieurs semaines encore pour le règlement de cette affaire. Mais vous avez été expéditifs, et comme celui qui "donne sans tarder donne deux fois", je vous remercie doublement.

Dolphin X CARDINAL.

Sa marque

Témoin: Dr P.-E. PAGER.
St-Hermas, le 18 décembre 1912.

A TRAVERS LES CERCLES

CERCLE FRONTENAC, No 172

Le 13 Janvier, ce cercle procédait à l'élection de ses officiers pour l'année 1913. A cette occasion les membres s'étaient rendus nombreux à la salle de réunion, provoqués par leur présence l'intérêt qu'ils portent à l'administration des affaires de leur cercle.

Le Secrétaire général de la Société, M. Georges Monet, agissait comme président des élections qui ont donné le résultat suivant:

Chapelin, M. l'abbé Marsan; Subs. P. G., Louis D. Parizeau; Prés., Arm. Lefrançois; Vice-prés., J.-Z. Forest; Sec.-Arch., Bruno Mongeau; Trés., Geo. P. Viau; Méd.-exam., P.-A. Robichaud; Méd.-exam. adjoint, Ed. Millaire; Com.-ord., Paul Gaxxon; Introd., G. pard Rilerdy.

Après l'installation officielle des nouveaux élus, le Secrétaire général dans une courte allocution félicita les membres du cercle sur la bonne administration de leurs affaires, les invita fortement à augmenter l'effectif de leur cercle cette année, en profitant des nombreux avantages offerts dans le concours actuel aux membres qui font du recrutement, et termina en leur faisant ses meilleurs souhaits pour que l'administration présente dirige aussi bien le cercle qu'il l'a été par le passé.

Après l'installation officielle des nouveaux élus, le Secrétaire général dans une courte allocution félicita les membres du cercle sur la bonne administration de leurs affaires, les invita fortement à augmenter l'effectif de leur cercle cette année, en profitant des nombreux avantages offerts dans le concours actuel aux membres qui font du recrutement, et termina en leur faisant ses meilleurs souhaits pour que l'administration présente dirige aussi bien le cercle qu'il l'a été par le passé.

Le président du cercle, M. Lefrançois, remercia ensuite ses confrères de l'avoir si bien secondé dans l'exercice de ses fonctions de président et leur demanda à chacun de lui continuer son appui dans l'avenir, car son désir est de doubler, cette année, l'effectif de son cercle.

Des rafraîchissements et à une heure avancée, chacun emportant une agréable impression de cette réunion fraternelle.

CERCLE CREMAZIE, No 171

Les élections de ce cercle, pour cette année, ont eu lieu le 14 Janvier, sous la présidence de M. le Secrétaire général de l'Association, M. Georges Morin. Ce dernier fut reçu avec enthousiasme par les membres du cercle qui étaient doublement heureux de sa visite et comme Secrétaire général et comme ancien officier du cercle Crémazie dont il n'a pas cessé de faire partie.

Le président du cercle, M. Nap. Royal, lui souhaita la plus cordiale bienvenue et après avoir protesté au nom de ses confrères et au sien, de la fraternelle amitié qu'il lui portait, ainsi que de leur attachement pour notre belle association, l'invita à prendre le siège présidentiel pour procéder à l'élection des officiers qui sont les suivants pour cette année:

Chapelin, Rév. G.-M. LePailleur; Prés., Nap. Royal; Vice-prés., J.-A. Gagnon; Sec.-Arch., H. Blain; Trés., C. E. R.-H. Barsalio; Introd., Chs. Derouin; Subs. P. G., M. J.-N. Girard.

Après l'installation des nouveaux élus, M. le Secrétaire général fit part aux membres du cercle du plaisir qu'il éprouvait de revenir au milieu d'eux en sa qualité de secrétaire général et évoqua les souvenirs agréables que cela lui rappelait ainsi que les luttes amicales qu'ils avaient faites ensemble les années passées, lorsqu'il s'agissait de faire triompher le cercle de ses adversaires dans les concours mémorables, desquels ils saluaient et le faire sortir vainqueur en maintes circonstances, de concurrents pourtant reconnus invincibles.

S'il ne peut assister, dit-il, régulièrement à leurs assemblées mensuelles, il est toujours au milieu d'eux par la pensée et n'oublie pas ses bons amis. Il leur souhaita de continuer dans l'avenir la saine administration qui a fait le progrès du cercle et termina en les invitant à se distinguer encore cette année dans le concours avantageux que le Conseil Général offre aux cercles présentement.

Le président du cercle, M. Royal, fit ensuite une éloquente allocution en réponse au Secrétaire général et termina en s'engageant au nom de ses confrères à rendre encore le cercle plus prospère si possible, en 1913.

CERCLE BRUCHESI, No 135

Vendredi, le 17 janvier dernier, les membres du cercle Bruchési, réunis en grand nombre à la salle St-Louis, choisissaient leurs officiers pour 1913.

A part le Trésorier et le Substitut, tous furent élus par acclamation. L'installation eut lieu à la réunion par acclamation, sous la présidence de M. Chs. Duquette, 2ème Vice-président Général et Inspecteur en chef, accompagné de M. J.-E.-A. Arnaud, agissant comme commissaire ordonnateur.

Voici les noms des officiers pour le prochain terme: Président, Joseph Prigent; Vice-prés., Olivier Larichèlère; Secrétaire-Arch., J.-M.-E. Larichèlère; Trés., Art. Dufresne; Méd.-Exam., Z. Comtois; Commissaire-ord., Substitut, Jules Archambault, Amédée Gosselin; Substitut, Jules Archambault. Ce cercle, un des plus nombreux de la Société, se prépare à de nouveaux succès; plusieurs candidats viennent de solliciter leur admission, beaucoup d'autres les imiteront, de sorte qu'il conservera la place avantageuse qu'il s'est acquise par son travail.

Les remarques de M. Chs. Duquette, I.C. ont été vivement applaudies et après les discours de remerciements des officiers, tous se retirèrent enchantés de la première assemblée tenue cette année.

CERCLE CONTANT, No 173

Le 23 Janvier, dans la salle Gagnon, coin Amherst et DeMontigny, le cercle Contant de l'Alliance Nationale, a tenu une assemblée très intéressante. M. le Dr Théo. Cyphot, Médecin en chef de la Société, s'était rendu pour présider à l'élection et à l'installation des officiers suivants, dans leurs fonctions respectives:

Président, J.-L. Ampleman; Vice-prés., Jos. Despatie; Sec.-Arch., Raoul Sauvé; Trés., J.-E. LeComte; Méd.-Exam., Dr Bastien; Com.-ord., J.-O. Bleau; Introd., Jos. Dufault; Subs., J.-A. Giguère.

Après la cérémonie de l'installation, le Dr Cyphot, a entretenu les officiers et les membres du cercle sur l'esprit d'union et de fraternité qui doit exister entre tous les membres de l'Alliance Nationale. Il traita aussi la question au point de vue financier et déclara que les rapports financiers de l'année 1912, feront voir que l'Alliance Nationale possède actuellement un capital d'au delà de \$1,900,000.

Des discours très intéressants ont aussi été prononcés par M. J.-A. Giguère, Substitut, J.-A. Landreault, Ex-président, J.-L. Ampleman, président, et le Dr J. Bastien, Méd.-Examinateur du cercle.

CERCLE TACHE N, o 154

Le 20 Janvier, le cercle Taché de l'Alliance Nationale, dont le siège d'affaires est établi à Winnipeg, Manitoba, a tenu une assemblée extraordinaire, au lieu ordinaire de ses réunions, sous le patronage de l'Eglise du Sacré-Coeur, au cours de laquelle ont eu lieu les élections des officiers pour l'année 1913.

Les officiers élus et installés sont les suivants: Président, L.-A. Delorme; Vice-prés., E. Aubin; Secré.-Arch., J.-A. Rhéaume; Trés., A.-S. Pétié; Méd.-Exam., Dr P.-F. Rhéaume; Com.-ord., Albert Morin; Introd., C.-E. Pétié; Chapelin, Rév. Père X. Portelance; Substitut, Ad. Potvin. Ce cercle établi depuis quelques années, compte parmi ses membres presque toutes les notabilités canadiennes-françaises de Winnipeg.

UN BEAU SUCCES

Cercle Graton No 289, Central Falls, R. I.

La partie de Auction "itch au sous-sol de l'Eglise St-Jean-Baptiste, le 14 Janvier dernier, organisée par le Cercle Graton de l'Alliance Nationale a été un beau succès. Plus de 300 fameux joueurs de cartes avec leurs grosses pipes de tabac canadien s'en sont donné à coeur joie. Il y avait de la boucanie! M. Napoléon Brouillette a présidé au programme. Un solo de violon par M. Carufel, un vieux de 77 ans a soulevé les joueurs de cartes, une chanson comique par M. Michel Bissonnette, de Central Falls, a été fort applaudie. L'orchestre des Nègres de Providence, a joué les plus beaux morceaux de son répertoire et a été bien goûté. Les prix aux gagnants étaient beaux et riches. En somme, ce fut une soirée amusante et un beau succès pour le cercle Graton.

LE NORD-EST

C'est pour le district de Québec, un véritable fléau que le vent de nord-est. C'est lui qui, pendant des semaines entières, promène d'un bout à l'autre du pays les brumes du golfe. C'est lui qui au milieu des journées les plus chaudes et les plus sèches de l'été, vous enveloppe d'un hincuel humide et froid, et dépose dans chaque poitrine le germe des catarrhes et de la pulmonie. C'est lui qui interrompt par des pluies de neuf ou dix jours, tous les travaux de l'agriculture, toutes les promenades des touristes. C'est lui qui, durant l'hiver, soulève ces formidables tempêtes de neige qui interrompent toutes les communications et bloquent chaque habitant dans sa demeure. C'est lui, enfin, qui chaque automne préside à ces fatales bourrasques, causes de tant de naufrages et de désolations, à ces ouragans répétés et prolongés qui à cette saison rendent si dangereuse la navigation du golfe et du fleuve Saint-Laurent.

Dès qu'il commence à souffler, tout ce qui, dans le paysage, était gai, animé, velouté, gazouillant, devient terne, froid, morne, silencieux, renfrogné. Un ennui, un malaise décourageant pénètrent tout ce qui vous touche et vous environne. Bientôt des brumes légères, aux formes fantastiques, rasent, en bondissant, la surface du fleuve. Ce n'est que l'avant-garde de bataillons beaucoup plus formidables, qui ne tardent pas à paraître. Alors vous cherchez en vain un rayon de soleil, un petit coin de ce beau ciel bleu, si limpide, qui vous plaisait tant. Sur un fond de nuages d'un gris sale, passent rapides comme des flèches, ces mêmes brumes, qui se succèdent avec une ému-tation, une opiniâtreté désolante. On dirait tantôt la blanche fumée du canon, tantôt la fumée noire d'un bateau à vapeur. Tantôt elles dansent comme des fées capricieuses, aux vêtements d'écume, sur la crête des vagues, tantôt elles passent dans l'air d'un vol assuré, comme d'immenses oiseaux de proie. Quelquefois leur vitesse semble se ralentir, elles paraissent moins nombreuses; déjà vous croyez entrer en voir quelques endroits une lumière vive, comme celle du soleil, vous apercevez même à la dérobée "quelque chose" de bleuâtre qui ressemble au firmament, vous vous dites que les brumes s'épuisent, que vous allez bientôt en voir la fin; vous vous trompez, elles passeront toujours. Le golfe en contient un inépuisable réservoir.

Une journée maussade, quelquefois deux, s'écoulent ainsi. Puis vient une pluie froide et fine, qui va toujours en augmentant, jusqu'à ce qu'elle se transforme en véritable torrent, poussée qu'elle est par un vent impétueux. Tout le jour et toute la nuit, et souvent plusieurs jours et plusieurs nuits, ce n'est qu'un même orage uniforme, continu, persévérant. Pendant tout le temps que la pluie tombe comme dans les plus grandes averses, la fureur du vent se maintient à l'égal des ouragans les plus terribles. Il semble que le désordre est devenu permanent, que le calme ne pourra jamais se rétablir. Cependant cela cesse; mais alors recommence l'ennuyeuse petite pluie froide, plus désagréable et plus malsaine que tout le reste. Enfin, un bon jour, sur le soir, éclate une épouvantable tempête: ce n'est plus le vent du nord-est seul, tous les enfants d'Ecole sont conviés à cette fête assourdissante. C'est ce que l'on nomme le "coup du revers". Cela termine et complète la "neuvaine du mauvais temps".

"Charles GUERIN."

P.-J.-O. CHAUVEAU.

ENCYCLOPEDIE

Il y a à Londres 10,244 buvettes, 319 cafés concerts et 65 théâtres.

On compte à Londres 4,024 voitures à moteur.

La Grèce est le plus pauvre des pays d'Europe.

L'armée régulière des Etats-Unis ne compte que 193,000 hommes.

En 1831, à Chelmsford, Angleterre, on pendu un enfant de 9 ans, pour avoir mis volontairement le feu à une grange.

L'an dernier, l'Angleterre a exporté pour millions de dollars d'automobiles et en a importées pour 78 millions.

Il y a 139,000 Juifs à Londres et 28,000 à Manchester.



M. Josephat Boucher, Cercle Lafleche No 230



M. Wilf. Paré, Cercle St-Eugene No 183
Son nom figurait au tableau de novembre.

TABLEAU D'HONNEUR

Noms des officiers et membres de cercles dont le travail de recrutement a été efficace durant le mois de décembre 1912:

PROPOSEURS	CERCLES	No Nombre
*Mme Stéphan. Lamoureux, Cl. Leclerc.		158
*Jos. Prigent, Cl. Bruchési		135
*Philippe Thérault, Cl. Delormier		112
*L.-H. Laplante, Cl. Beaudin		265
Josaphat Boucher, Cl. Lafleche		230
Médéric Proteau, Cl. Lourdes		184
O.-B. Hurteau, Cl. Leclerc		158
H.-A. Larochelle, Cl. Lafleche		230
P. Allaire, Cl. Ste-Praxède		217
E. Choquette, Cl. St-Pie		68
A.-E. L'Ecuyer, Cl. St-Jean		78
Jos. Gagné, Cl. de la Beauce		101
T. Collette, Cl. Lafontaine		206
H. Poirier, Cl. Colomb		270
J. Trudel, Cl. Dufournel		305
A. Larose, Cl. Maisonneuve		61
L.-N. Cadieux de Courville, Cl. Charlemagne		73
J. Sansoucy, Cl. Leclerc		158
J.-B. Maynard, Cl. B. P. Arctic		224
Engelbert Forest, Cl. Montcalm		31
Euclide Marion, Cl. Montcalm		31
A.-J. Lemieux, Cl. St-Eugène		133
A. Bourbonnière, Cl. Ste-Marie		146
J. Chéron, Cl. St-Jean-Baptiste		149
Arthur Regis, Cl. St-Henri		12
L.-L. Gagnon, Cl. St-Jérôme		15
P. Bloudeau, Cl. St-Vincent		42
J.-E. Savary, Cl. St-Raymond		96
Siméon Paquet, Cl. de la Beauce		101
Nap. Drouin, Cl. de la Beauce		101
Chs. Trudeau, Cl. St-Lambert		121
Ernest Gratton, Cl. St-Jean-Baptiste		149
P. Barette, Cl. St-Jean-Baptiste		149
T. Chauvin, Cl. Béland		159
L.-N. Leclair, Cl. Béland		232
Louis Johnson, Cl. Laflamme		243
J.-W. Leclair, Cl. St-Raphael		249
P. Tremblay, Cl. Riv. à Pierre		265
A. Laplante, Cl. Laurier		300
A. Francoeur, Cl. Duquette		320
Aug. Gagnon, Cl. St-Clément		324
E. Ethier, Cl. Lambert Closse		348
J.-E. Beaulieu, Cl. Lambert Closse		348
Robitaille, Cl. Ferland		369
Paquette, Cl. B. P. St-Thuribe		150
Almé Taillefer, Cl. St-Joseph		1
Emery Quesnel, Cl. Dorval		4
André Tremblay, Cl. Sacré-Coeur		6
A. Bigaouette, Cl. St-Pierre		8
Asselin, Cl. St-Jacques		13
Lensaard, Cl. Laval		21
C. Graton, Cl. Ste-Thérèse		27

PROPOSEURS

CERCLES

Eug. Forest, Cl. Montcalm		31
Jules Goulet, Cl. Montcalm		31
J.-R. Bournet, Cl. Jacques-Cartier		49
Félix Desrosiers, Cl. Jacques-Cartier		49
Alb. Gaudet, Cl. St-Patrice		56
J.-A. Larose, Cl. Maisonneuve		61
Dr I. Laviolette, Cl. Maisonneuve		61
J. Blanchard, Cl. St-Frs-Aviver		65
Odilon Audet, Cl. St-Hyacinthe		67
Omer Robert, Cl. St-Hyacinthe		67
Ernest Lamoureux, Cl. St-Jean		78
Alex. Chapleau, Cl. Bourget		79
Dolphis Vézina, Cl. Bourget		79
J.-L. Trotter, Cl. St-Casimir		82
Henri Tardif, Cl. St-Casimir		82
Ludger Bolduc, Cl. de la Beauce		101
Dr C. Campeau, Cl. Richelleu		102
Dr P.-H. Bédard, Cl. Champlain		108
J. Dorval, Cl. Lévis		109
P.-A. Peltier, Cl. N.-D. de Granby		116
E. Trudeau, Cl. St-Lambert		121
W. Dion, Cl. St-Lambert		121
V. Bariteau, Cl. St-Lambert		121
Phyllis Trudeau, Cl. St-Lambert		121
D. Morin, Cl. St-Lambert		121
O. Legault, Cl. Duvernay		123
H. St-Onge, Cl. St-Edouard		126
Adélar Constantin, Cl. St-Edouard		126
D. Gauthier, Cl. Olier		127
Léopold Asselin, Cl. Olier		127
Arthur Quesnel, Cl. Olier		127
Louis Savard, Cl. St-Sauveur		128
M. Jean, Cl. St-Eugène		133
L.-L. Rattée, Cl. St-Flavien		141
E. Daigneault, Cl. Ste-Marie		146
Raoul Vennat, Cl. St-Jean-Baptiste		149
S. Courtemanche, Cl. Leclerc		158
George Forcier, Cl. Leclerc		158
Henri Robitaille, Cl. Leclerc		158
Henri hondeau, Cl. Leclerc		158
E. Vézina, Cl. Limoilou		168
A. Groulx, Cl. Crémazie		171
R. Sauvé, Cl. Contant		173
J.-E. Lecompte, Cl. Contant		173
M.-E. Goulet, Cl. Piessisville		173
Emile Houde, Cl. Grondines		175
F. Grondines, Cl. Grondines		185
E.-H. Guibault, Cl. Grondines		185
Dr J.-W. Collette, Cl. Lafontaine		185
Jos. Hébert, Cl. Lemoine		206
Jos. Boucher, Cl. St-Pacôme		211
Arsène Boucher, Cl. St-Pacôme		215
J.-A. Leblond, Cl. Trois-Pistoles		215
H.-A. Quintal, Cl. Viger		220
F. Mainville, Cl. Fabre		227
J.-B. Blondeau, Cl. St-Ambroise		229
A.-C. Demers, Cl. D'Youville		232
N. Rousseau, Cl. St-Philippe		233
Alex. Lajoie, Cl. St-Edmond		244
F.-I. Lajoie, Cl. St-Edmond		248
F.-N. Belleau, Cl. St-Raphaël		248
J.-O. Hudon, Cl. Richmond		249
I.-A. Demers, Cl. Boucherville		250
L.-A. Bruaille, Cl. Nominigues		262
N. Brouillet, Cl. Graton		287
A. Hardy de Chatillon, Cl. Graton		289
L.-H. Laplante, Cl. Laurier		289
L.-A. Laplante, Cl. Villeray		289
J.-E. Roy, Cl. Villeray		300
Agnès Chéné, Cl. Duquette		311
Lucien Côté, Cl. Duquette		311
Joséphat Tessier, Cl. Duquette		320
L. Demeule, Cl. Duquette		320
Armand Gauthier, Cl. Duquette		320

No Nombre

PROPOSEURS

CERCLES

No Nombre

1 T. Gagnon, Cl. Duquette		320
1 F. Turgeon, Cl. Duquette		320
1 Jos. Beauvais, Cl. St-Arsène		327
1 F. Alary, Cl. D'Aiguillon		327
1 G.-H. Martineau, Cl. Laporte		328
1 L. Millette, Cl. Chateaubriand		332
1 L. Payant, Cl. Chateaubriand		333
1 Jos. Couiombe, Cl. Briand		533
1 J.-W. Chiasson, Cl. La Tuque		336
1 J.-B. Robillard, Cl. Préfontaine		338
1 C. Piché, Cl. Guay		339
1 A. Bonin, Cl. de la Vérendrye		341
1 L. Charlebois, Cl. Lambert Closse		344
1 A. Monbriand, Cl. St-Sacrement		348
1 J. Bérubé, Cl. St-Sacrement		349
1 L. Roberge, Cl. N.-D. de Charny		349
1 L. Malouin, Cl. N.-D. de Charny		370
1 E.-A. Moreau, Cl. St-Damien		370
1 Jos. L'Abbé, Cl. B. P. Cap St-Ignace		375
1 D. Chalfour, Cl. B. P. St-Thuribe		19
		150

LA NOURRITURE

L'on mange généralement beaucoup trop, trop de choses lourdes, trop de viande. Il n'y a pas de règle absolument fixe en pareil cas. Les gens qui travaillent fort, dans les champs, ou à d'autres travaux rudes ont naturellement besoin de plus de nourriture solide.

Les légumes, le lait constituent des aliments excellents.

L'on mange trop vite. Chez nos pères, l'on avait l'habitude de faire une sieste d'une demi-heure après chaque repas. Mais dans nos jours pressés, l'on se dispense de ce soin, tout se fait à la vapeur, les repas comme le reste.

C'est la diète des enfants qui est le plus négligée. Beaucoup de mères croient être bonnes en permettant à leurs enfants en bas âge de manger n'importe quoi, des bonbons, des fruits verts. Elles préparent à ces enfants une santé délabrée quand elles ne réussissent pas à les tuer sur le champ.

Il faut être prudents quant à l'eau que nous buvons l'été. Elle est souvent contaminée par les égouts, par la chaleur.

Il se vend maintenant des filtres à bon marché. Pour deux ou trois piastres, on se procure l'un de ces instruments si utiles.

L'air est un médecin puissant, un préservatif de premier ordre.

Ouvrez les fenêtres de vos chambres à coucher, n'ayez pas peur de prendre le rhume.

ENCYCLOPEDIE

Sur 100 gallons d'huile d'éclairage consommés dans le monde entier, 54 viennent des Etats-Unis.

* * *

La longévité humaine a, au cours des derniers 20 ans, augmenté de 8 p.c. pour les femmes et de 5 p.c. pour les hommes.

* * *

La petite République de Saint-Marin, au centre de l'Italie, n'a que 22 milles carrés de superficie.

* * *

C'est l'Allemagne qui produit maintenant le plus de miel: 20,000 tonnes annuellement.

* * *

La beauté, c'est la signature de Dieu sur ses oeuvres.

* Sa photographie n'est pas arrivée en temps utile pour publication.

L'HABITANT CHEZ LUI

(Adapté de l'anglais)

Sous ce titre, le "Herald" de Montréal, a publié, en mars 1905, une aimable étude sur la vie intime de nos cultivateurs.

Je l'avais mise de côté, dans l'intention de la traduire immédiatement, mais par inadvertance, la découpe glissa parmi d'autres papiers, et je l'avais complètement oubliée, lorsque je l'ai retrouvée, ces jours-ci.

Voilà pourquoi, il s'est écoulé près de huit ans entre le projet et son exécution.

Sans doute, je ne pourrai rendre le charme réel que cette page littéraire possède, dans la langue de Tennyson, toutefois, elle n'en aura pas moins la saveur délectable qu'ont pour nous les écrits faits par des étrangers qui se montrent bienveillants.

J'abandonne la parole à notre concitoyen anglais, lequel ne signe que des initiales J. M. C. D.:

* * *

L'habitant, chez lui, est le plus aimable des hôtes. Il est aussi poli, aussi affable pour les personnes de nationalité ou de croyance différentes à la sienne, qu'il l'est pour ses propres compatriotes. Le seul passe-port nécessaire aux étrangers, pour être bien accueillis, c'est de converser avec lui, dans sa langue maternelle, bien qu'il ne refuse point l'hospitalité à ceux dont le vocabulaire français est trop limité pour leur permettre de causer facilement. Mais pour qu'il se montre à vous tel qu'il est dans l'intimité, il vous faudra partager ses sympathies raciales et linguistiques. Si vous pouvez le rencontrer sur ce terrain, il abandonnera cet air de suspicion ou plutôt de réticence, si remarquable chez lui, lorsqu'il est en présence de quelqu'un qui ne saurait ni le comprendre, ni l'apprécier.

Pour donner une idée de l'habitant chez lui et de la courtoisie qu'il ne ménage jamais, même à de parfaits étrangers, il me suffira de vous narrer le trait suivant:

Un Anglais, dans son enthousiasme pour la marche en raquette, ayant parcouru une plus grande distance qu'il n'en avait l'intention, se dirigea, un beau midi de février, vers l'habitation d'un cultivateur canadien-français, située à l'orée d'une forêt. Il voulait se procurer quelque chose pour satisfaire l'appétit formidable dont le trajet l'avait gratifié, ensuite, il tenait à se réchauffer avant de reprendre sa route. Il reçut une hospitalité qu'il n'aurait jamais pu imaginer. Invité cordialement à prendre place à table, on eut plus d'attention à son égard qu'il en aurait obtenu dans n'importe quelle hôtellerie.

Le repas terminé, l'habitant pria son hôte de remplir sa pipe du tabac qu'il semait et récoltait lui-même, puis on alluma.

—Votre famille est au complet, je présume, dit l'Anglais, pour partir la conversation.

—Oh non! J'ai quatre garçons en ville. L'un d'eux est au collège, mais les trois autres sont dans le commerce. Ils ne voulaient pas rester sur la ferme. Les travaux agricoles leur paraissent trop durs, les journées de labeurs trop longues, enfin cela ne les attire pas. Aujourd'hui, presque tous les cultivateurs voient leur fils prendre le chemin des villes. Bien des filles y vont aussi. Lorsqu'ils reviennent, en congé, ce ne sont plus les enfants simples, sans

prétentions, qu'ils étaient avant leur départ. Ce sont de grands personnages, remplis de suffisance.... Oui, j'ai quatre garçons à la ville....

Et sur ce, l'habitant resta pensif. Juste alors, la porte s'ouvrit, et un robuste jeune homme entra, le torse couvert d'un gilet de laine retenu à la taille par une ceinture voyante. Il revenait de bucher dans la forêt et la neige recouvrait encore le dessus de ses bottes Wellington.

—Joseph, lui, va rester sur la terre, reprit le vieil habitant. Il y a toujours un enfant qui s'attache au bien paternel.

Lorsque Joseph eut fait un bout de toilette, son père lui demanda d'apporter son violon et "Marie va chanter", ajouta-t-il.

Marie, c'était une souriante petite campagnarde, aux yeux noirs. Agée de dix-huit ou dix-neuf ans, timide comme une fleur des champs, elle essaya de s'excuser, mais une nouvelle invitation appuyée par l'Anglais, suffit à la décider, et elle mêla la musique de sa voix aux joyeux airs français par lesquels Joseph débuta.

C'est cette musique et ce sont ces chants aussi peu étudiés, aussi naturels que ceux des oiseaux qui, dans les heures solitaires de la vie rustique, chassent cette sensation déprimante qui se rend si bien par le mot ennui, en langue française.

Le répertoire de Joseph comprenait un mélange d'airs français et anglais, presque tous dans la note gaie. Et Marie, une fois qu'elle eut commencé, continua de chanter toutes les chansons qu'elle savait.

Après ce concert improvisé, le père proposa une partie de cartes pour faire un changement.

Sa femme et lui pouvaient prendre part à ce jeu. Sa vieille mère, même, s'y amusait aussi, rien qu'à regarder. Notons ici, en passant, que vous trouverez un vieillard ou une très vieille dame dans presque chaque maison canadienne-française de la campagne. Ce sera peut-être un frère aîné, une soeur âgée, un père ou une mère, mais quel qu'il soit, il y en a un qui a survécu—jusqu'à ce que l'hôte lui-même ait vu blanchir ses cheveux.

Lorsque la partie de cartes commença, la vieille dame rapprocha sa chaise tout près de la table et suivit le jeu avec le plus grand intérêt, regardant parfois à travers ses lunettes et parfois au-dessus.

Le jeu de cartes est une source d'amusement inépuisable pour l'habitant. Mais ce jeu, dans ces habitations lointaines, est aussi inoffensif qu'il est intimement associé au vice dans les buvettes. Chez le cultivateur, on s'y livre par pure récréation, pour combattre la monotonie d'une soirée d'hiver, ou pour égayer les longues nuits de l'hiver.

En général, l'habitant n'est pas un grand lecteur. Plusieurs même, ne savent pas lire du tout. Ceci, s'applique surtout aux vieilles gens. L'école existe cependant, à la campagne, depuis longtemps, mais les avantages qu'elle procure à ceux à qui la fréquentent ne semblaient pas aussi évidents aux anciennes générations qu'aux nouvelles.

Autrefois, l'entretien de la ferme demandait plus de travail manuel que maintenant. Les machines qui abrègent les travaux n'étaient alors qu'à la portée des classes riches.

De nos jours, il est bien pauvre le cultivateur qui ne peut posséder les machines et les

instruments dont il a besoin.... Les raisons que nous venons de donner expliquent l'ignorance des anciens habitants, mais nous nous sommes écartés de notre sujet.

Pendant que la partie de cartes se poursuivait, un grand et beau jeune homme fit son apparition. La rougeur prononcée qui se répandit aussitôt sur les joues de Marie racontait toute une histoire.

Jusqu'à cet instant, l'Anglais ne s'était pas considéré comme un intrus, mais plutôt comme un membre de la famille, tellement on l'avait mis à son aise.

Cet incident le ramena à la réalité et malgré les très pressantes sollicitations qu'on lui fit de rester plus longtemps, il quitta à regret cette paisible demeure.

Ses raquettes solidement attachées aux pieds, et n'emportant que la meilleure des impressions sur l'habitant dans l'intimité, il s'éloigna à travers les champs, pour raccourcir la distance.

E.-Z. MASSICOTTE.

L'ECONOMIE

—Il est plus difficile de gagner le premier mille dollars que le second million.—Dicton populaire.

—La création du capital matériel par l'épargne profite, même à la société tout entière. Action personnelle à son point de départ elle est éminemment sociale dans ses effets. Il s'ensuit que tout ce qui, dans un pays tend à détruire les capitaux formés, ou à entraver la formation de nouvelles accumulations est un méfait qui nuit à la société tout entière et retarde ses progrès.

Ch. LEBARDY de BEAULIEU.

—Economie passe richesse.

—Les dettes abrègent la vie.—IMBERT.

—Toute institution d'épargne fonctionne comme un appareil pour aider à la condensation des capitaux et pour empêcher leur évaporation. C'est en ce sens qu'opèrent les entreprises d'assurance, les banques et les institutions de crédit, les unions de crédit, les associations de toute espèce.—Jos. GARNIER.

—Dépensez chaque jour un sou de moins que ce que vous gagnez.—FRANKLIN.

—L'économie est la source de l'indépendance et de la libéralité.—E. SOUVESTRE.

C'est toujours aux moments les plus heureux que nous viennent les pensées les plus tristes, comme pour nous avertir que le bonheur ne sera pas toujours.

Monseigneur BOUGAULT.

ACCUSE DE RECEPTION

St-Thuribe, 23 janvier 1913.

M. Alf. ST-CYR,

Trésorier,

Alliance Nationale.

J'accuse réception d'un chèque de \$500.00. Veuillez accepter mes remerciements.

Dame Vve Donat GENDRON,

St-Thuribe,
Co. Portneuf.

UNE TONNE D'OR

Vieux conte canadien

Joe Lafleur, un "draveur" qui ne se connaissait de maître, fort comme un cheval, bon comme du pain d'habitant, mais superstitieux et crédule dans les grands prix, avait entendu raconter l'histoire de ce Canadien qui avait reçu d'un chef sauvage, en récompense d'un service rendu, un navire chargé... de diamants.

Il trouvait cela un peu difficile à avaler. "De l'or ou de l'argent, disait-il, cela passerait encore, mais des diamants! Il n'y en a peut-être pas autant que cela chez tous les bijoutiers du Canada!"

Cependant, il goba la pilule lorsqu'on lui montra un livre où la chose était relatée tout au long, noir sur blanc, imprimé à Montréal, P. Q.

A partir de ce moment, il devint tout rêveur. Depuis des années il travaillait comme un esclave, et malgré cela, il avait toutes les peines du monde à joindre les deux bouts. Il en perdit l'appétit et le sommeil, et à force de "jongler", il finit par se dire qu'il ferait n'importe quoi pour posséder une simple petite tonne d'or.

Quand on a des idées pareilles, on est en route pour l'asile ou pour le pénitencier.

Pour son grand malheur, Joe se mit à boire. L'esprit qu'on veut avoir gâte celui qu'on a", dit un proverbe; l'esprit en bouteilles surtout produit souvent cet effet. Le pauvre homme consulta des somnambules et des tireuses de cartes, qui lui suggérèrent l'idée de vendre son âme au diable.

Il commença par jurer que jamais il ne ferait un pareil marché, puis toujours obsédé par l'inférieure tentation, il finit par décider de se rendre à l'heure de minuit, à un endroit où, disait-on, messire Satan avait son bureau de recrutement.

Comme de raison, quand on part ainsi pour la gloire et la fortune on prend quelque chose; et Joe en prit si bien, que sa tête était lourde et ses jambes faibles, lorsque, vers onze heures du soir, il partit pour le mystérieux rendez-vous. Il faisait très froid, un vent de nord-est chassait devant lui des lambeaux de nuages semblables à de gigantesques suaires.

Des légions de vieilles sorcières à cheval sur des balais passaient dans l'air en poussant des cris rauques; dans l'une d'elle Joe crut reconnaître sa belle-mère. Des feux follets dansaient sur le chemin, précédant de quelques pas à petites le voyageur solitaire, qu'ils paraissaient chargés de guider.

Assis sur la margelle d'un puits abandonné, dernier vestige d'une ferme détruite, à l'époque de la conquête du Canada, un vieux diable boiteux chauve et décrépît attendait.

Joe n'en menait pas large, comme on dit. On peut bien parler du diable quand il n'est pas là; mais sa présence n'inspire jamais d'idées folâtres, même lorsqu'on attend de lui la réalisation de ses rêves.

—Ne tremble pas, dit le roi du sombre royaume, tu t'en fais accroire comme la plupart des humains qui te ressemblent. Tu t'imagines que des cours après les âmes, alors que les sept péchés capitaux m'en fournissent par centaines et milliers! Voyons, que veux-tu pour la pauvre âme à laquelle ta carcasse d'ivrogne sert d'enveloppe?

—On m'a dit, répondit le draveur, que vous m'en donneriez bien dix tonnes d'or.

Et il leva ses doigts pour prouver qu'il savait ce qu'il voulait.

—Pourquoi pas une barge? ricana le diable. Avec la vie que tu mènes je t'aurai pour rien avant cinq ans d'ici.

—Mon bon diable, supplia Joe, rien qu'une tonne!

—Soit, reprit le boiteux, je l'accorde ce que tu me demandes, en considération des services que tu me rends... Car, tu sais n'est-ce pas? tes "bons" exemples m'attirent des clients. Va chez toi, tu trouveras l'or convoité. Je ne te fais signer aucun papier, car tu ne sais pas écrire et je ne veux pas de croix! Va! dans deux ans, j'irai te prendre.

—Deux ans! c'est bien court.

—C'est comme tu voudras!

Joe accepta, rentra chez lui et trouva dans sa chambre à coucher un énorme tas de pièces d'or.

A partir de ce moment ce ne furent plus pour lui que fêtes et "brosses" sans fin. Les amis ne lui manquèrent naturellement pas, on le flattait, on lui trouvait de l'esprit, on lui présentait des adresses, on ne parlait que de lui dans les journaux.

Mais une année passe vite et deux aussi.

Un jour qu'il remuait à la pelle ses beaux jaunets pour les empêcher de moisir, il sentit brusquement une forte odeur de soufre. L'or disparut et à sa place le vendu vit le diable en personne.

Alors, Joe, pris de peur, jeta un grand cri et se réveilla. Il se tâta, se mordit le bout du doigt, se plaça devant un miroir pour s'assurer s'il était réellement de ce monde, et, tout joyeux, jura de changer de vie.

Il tint parole, travailla comme un bon, s'éloigna des mauvaises sociétés, vécut en chrétien.

Les imbéciles désireux de faire un pacte en règle avec le diable sont très rares. Il n'en est pas de même de ceux qui, voulant s'enrichir coûte que coûte, ne reculent devant aucun moyen, si malhonnête qu'il soit, pour arriver à leurs fins. Ceux-là sont plus qu'ils ne le pensent possédés par le démon de l'or.

Auront-ils le bonheur, au moment suprême, de sortir de leur sommeil de mort, de réparer les injustices commises, de racheter leur pauvre âme?

Bien avisés sont ceux qui ne s'exposent pas à des dangers de ce genre.

L'ORIGINE DU PAPIER

Il est impossible de déterminer l'époque à laquelle l'homme commença à exprimer ses idées par des caractères ou signes écrits; mais des documents abondants prouvent que cet art remonte à la plus haute antiquité, qu'il s'est développé tout naturellement dans toutes les parties du monde, et que les peuples sauvages, aussi bien que les peuples civilisés dont parle l'histoire, l'ont possédé dès les temps les plus reculés.

Les plus vieilles inscriptions que l'on connaît (et quelques-unes remontent à des milliers d'années avant l'ère chrétienne), sont gravées sur la pierre, mais on trouverait difficilement une matière qui n'ait pas servi, à une certaine époque, à exprimer par signes la pensée de l'homme. Le célèbre historien Hérodote cite le

cas d'un message secret qu'on avait écrit sur la peau du crâne d'un domestique dont on avait rasé la tête à cet effet. Quand ses cheveux eurent repoussés, on l'envoya à destination, où l'on dut lui raser une seconde fois la tête pour pouvoir lire le message dont il était porteur.

Les Danois et les Bretons de l'antiquité écrivirent leurs chroniques en traçant des hiéroglyphes sur des morceaux de bois carrés ou triangulaires, dont chaque surface portait une inscription. On passa ensuite tout naturellement de l'usage du bois à celui de l'écorce des arbres, et les Romains firent un autre pas en avant quand ils adoptèrent l'emploi de la pellicule ou membrane végétale qui se trouve entre l'écorce et le tronc de l'arbre. D'après certain auteur, on appelait cette substance "liber", et c'est de là que nous vient le mot latin "liber", pour désigner un écrit ou une collection d'écrits. Plus tard, en français, on en fit le mot livre. Comme on avait coutume de rouler ces écrits les uns sur les autres, on leur donna en latin le nom de "volumen", qui aujourd'hui est un synonyme de tome dans notre langue.

Les anciens Romains se servaient de tablettes de bois recouvertes d'une couche de cire, sur lesquelles ils écrivaient avec un style, sorte de poinçon en métal. Mais on arriva à s'en servir si fréquemment comme de poignard (on dit que ce fut à coups de style que Jules César trouva la mort), qu'on en défendit officiellement l'usage, et on le remplaça par un autre en os.

En Assyrie, on se servait de terre grasse, sur laquelle on imprimait les caractères, pendant qu'elle était molle, et qu'on faisait ensuite durcir au feu.

On employa beaucoup dans la Grèce antique les coquilles d'huîtres pour faire des inscriptions. C'est sur ces coquilles, qu'ils appelaient "ostraca", que les Grecs inscrivaient leurs votes, et par elles qu'ils décidaient l'expatriation ou l'ostracisme.

La préparation, par des Egyptiens, des fibres du "papyrus", espèce de jonc qui croît en abondance sur les rives du Nil, donna au monde une matière supérieure et quelque peu semblable à notre papier, qui en tire son nom. Le "papyrus" s'introduisit en Grèce et en Italie, et on trouve aujourd'hui, dans les musées, des manuscrits de cette matière qui remontent à la plus haute antiquité et dont le plus ancien qu'on connaisse date de 2,500 ans avant l'ère chrétienne. Mais somme toute, c'est à la Chine, "la nation qui a donné naissance à tant de découvertes, à laquelle nous devons tant d'arts" que revient le crédit d'avoir la première fabriqué le papier par des procédés semblables à ceux que nous employons aujourd'hui, c'est-à-dire, au moyen d'une pâte composée de fibres de coton et d'autres végétaux, et ses premiers essais datent des premières années de notre ère.

ENCYCLOPÉDIE

87 p. c. des cultivateurs canadiens sont propriétaires de leurs terres.

La vie n'est possible qu'avec beaucoup de philosophie et encore plus d'oubli.

Mélanie WALDRE.

NOUVEAU CERCLE

Cercle Pothier, No 379, institué le 19 décembre 1912, à Manville, R. L., par M. G.-H. Vaillancourt, Inspecteur.

Officiers:

Chaplain, Rvd Eug. Lessard; Sb. P.G. F.-X. Roberts; Président, Antonio-H. Gauvin; Vice-président, G.-H. Roberts; Sec. Arch. et Trés., Félix-A. Toupin; Méd. Ex., Dr E.-A. Charron et Dr Z. Thibault (adj.); Comm. Amédée Dickey; Introd., Albert Vandal.

CONDOLEANCES

Le Cercle Lartigue, No 150, a adopté des condoléances de condoléances en faveur:

- 1.—Des confrères E. Laurin, A. Robert, I.-J. Lavoie et leur famille, à l'occasion du décès d'Emile Mess;
- 2.—A. M. Eugène Thisdelle et sa famille, à l'occasion du décès de MM. Joseph et Edouard Reeves.
- 3.—A. M. René Duchesne, à l'occasion du décès de son épouse;
- 4.—M. Alf. Bouchard, à l'occasion du décès de sa belle-soeur.

ACCUSES DE RECEPTION

Saint-Hermas, le 23 janvier, 1913.

M. G. MONET,

Sec. Gén.,

Alliance Nationale, Montréal.

Cher monsieur,

Je viens de recevoir les deux chèques qui acquittent le *certificat de vie entière* de feu mon fils, Lionel, décédé le 21 décembre dernier. Vraiment, je suis surpris de la manière si expéditive dont vous avez rempli vos obligations dans cette affaire. Je m'explique maintenant les succès toujours grandissants de votre société. Je vous remercie très sincèrement.

Bien à vous, cher monsieur,

JANVIER LECOMTE.

M. G. MONET,

Montréal, 3 janvier 1913.

Sec. Gén.,

Alliance Nationale, Montréal.

Cher monsieur,

J'accuse réception d'un chèque de \$500.00, en

règlement du certificat de participation que détenait dans votre société M. Frs Bouchard, mon beau-frère.

Comme procureur de la bénéficiaire, en cette affaire, je me fais un devoir de remercier en son nom l'Alliance Nationale, de sa manière d'agir avec nous dans les circonstances.

Antérieurement, j'ai eu aussi occasion de retirer de votre Société un autre chèque de \$3,000.00, pour une aune de mes soeurs dont le mari était également assuré chez vous. Dans les deux cas, je n'ai qu'à louer votre Association pour la promptitude qu'elle a apportée dans le règlement de ces assurances et à féliciter ses officiers pour la manière délicate avec laquelle ils procèdent aux formalités exigibles en pareil cas.

Je serais désireux que vous publiez cette lettre dans votre bulletin, afin que le public en ait connaissance.

J'ai l'honneur de me soussigner,
Votre bien dévoué,

L. Aquilas CARRIERE.

Acton Vale, 31 décembre 1912.

Arsène LAVALLEE, Ecr.,

Président Gén. Alliance Nationale,
Montréal.

Monsieur,

Permettez-moi d'accuser réception d'un chèque de trois mille dollars que je viens de recevoir en règlement du certificat de dotation de feu J.-A. Laberge, mon mari, et de vous remercier bien cordialement de la promptitude que le Bureau exécutif a mise pour ce paiement, je ne puis que vous en féliciter, et recommander à tous votre bonne Société.

Croyez-moi, votre, etc., Joséphine LABERGE

Marieville, 3 décembre 1912.

M. A. ST-CYR, Trésorier.

de l'Alliance Nationale.

J'accuse réception du chèque de l'All. Nationale, au montant de \$1,000, en règlement du certificat de dotation sur la vie de mon mari, feu Arthur Provost.

Je vous remercie beaucoup de la promptitude que vous avez mis au règlement de cette réclamation.

Je demeure votre reconnaissant,
Delia GUERTIN.

CONSEIL GENERAL

Etat Financier

AU 31 DECEMBRE 1912

Caisse de Dotation Recettes

Contributions, \$21,715.47 - Intérêts \$15,016.09	\$ 36,731.56
Balance 30 novembre 1912	1,897.87
	\$1,434,619.92

Déboursés

Bénéficiaires de membres décédés	\$ 17,054.63
Inva id-g, Pension 70 ans \$400.00	400.00
Caisse Gén. (8 1/2%) \$1,085.77 Divers, \$ 6.85	1,092.62
	18,547.45
Balance 31 décembre 1912	1,416,062.47
	\$1,434,619.92

Caisse Centrale des Malades Recettes

Contributions \$3,789.92 Intérêts, etc. \$28,947.95	\$ 32,737.87
Baiauce au 30 novembre 1912	86,013.72
	\$ 118,751.59

Déboursés

Indemnités, \$2,327.73 Remboursements \$108.50	\$ 2,436.23
Caisse Gén. (8 1/2%) \$189.50 Divers \$14.85	204.35
	2,640.58
Balance 31 décembre 1912	116,110.91
	\$ 118,751.49

Caisse d'Epargne des Cercles Recettes

Dépôts, \$162.67 Intérêts, \$991.00	\$ 1,153.67
Balance 30 novembre 1912	185,679.29
	\$ 186,832.96

Déboursés

Cercles Remboursement	\$ 26,150.63
Balance 31 décembre 1912	110,709.43
	136,859.86

Caisse Générale Recettes

Caiss. Dotation et des Malades, (8 1/2%)	\$ 1,278.27
Rétribution \$2,409.04 Drt. & Hon. \$224.50	2,633.54
Revue \$6.00 Fournitures, \$286.54	292.54
Intérêts \$25.71 Dép. RE prêts, \$20.00	45.71
Assurance Officiers \$31.65	31.65
Fonds de Secours \$12.79 Frais au dition \$136.79	149.58
Divers \$115.97 Bénéfice int. se d'H. des Cl. \$2,705.91	2,821.88
	7,208.17

Déboursés

Organisation \$350.75 Propagande \$615.55	\$ 966.30
Fournitures, \$154.50 Revue, \$131.90	286.40
Lumière, Loyer, \$3,729.92 Post. etc. Papeterie \$2.75	3,732.67
Salaires Officiers, Emp. Bureau, \$38.10	38.10
Divers Bureau \$11.00 P. E. Pagé	11.00
Frais voy. Off. \$ Session C. G. \$25.00	25.00
Inspection \$106.95 Enquêtes, \$	106.95
Ass. Gar. Off. Cl. & B. P \$ Remboursement, \$87.00	87.00
Divers \$10.00	10.00
Balance au 30 novembre 1912	1,508.30
Balance au 31 décembre 1912	438.22
	\$ 7,208.17

Résumé

Caisse de Dotation, surplus	\$1,416,062.47
Caisse des Malades	116,110.91
Caisse Générale	136,859.86
Caisse d'Epargne	110,709.43
Surplus de remise	273.94
	\$1,643,006.57

Placements des Fonds

Fabriques	\$ 114,085.50
Municipalités Scolaires	7,335.27
Municipalités	25,410.00
Prêts Hypothécaires	1,824,138.00
Dépôt Gouvernement, N. B.	10,000.00
Banques Hochelaga, Provinciale, Nationale, Epargne, C. B. of C.	27,105.50
Immeuble	61,057.50
	\$1,643,006.57

Attesté à Montréal, 31 décembre 1912
Certifié correct. (Signé) ALF. ST-CYR, Trés. Gén.
(Signé) O. BOURDON, (Signé) J. A. MIGNAULT, Auditeurs.

NECROLOGIE

No.	NOM	ADMISSION			Cert. Part.	DÉCÈS			Médecin Examineur
		Age	Cercle ou B. P.	Date		Age	Date	Cause	
1424	Léopold Robert	37	St-Bruno 223	10-2-85	1000	27-9-12	44	Paralysie	J. L. Leprohon
1425	Donatien Deschênes	29	Labelle 129	22-6-00	1000	30-10-12	42	Pneumonie	A. ex. Rodrigue
1426	Léovis Bellefeuille	30	Salaberry 34	20-4-00	1000	11-11-12	44	Noyé	J. L. A. Gauthier
1427	F. X. Simard	32	Hochelaga 29	10-7-01	1000	3-11-12	43	Angine de poitrine	J. H. Garceau
1428	Gilbert Cardinal	19	B. P. St-Hermas 304	15-1-12	500	7-11-12	19	Pleurésie	P. E. Pagé
1429	Joseph Domprouse	54	St-Pierre 8	23-8-98	1000	11-11-12	63	Syncope de coeur	A. F. Jeannotte
1430	Donat Gendron	22	B. P. St-Fluribe 150	22-11-05	500	16-11-12	30	Congestion pulm	P. DuBois
1431	Philias Gilbert	52	St-Thomas 246	18-1-06	1000	17-11-12	58	Hypertro. cardiaque	R. O. D. King
1432	Joseph E. Dumensil	35	St Médard 16	13-9-83	1000	20-11-12	53	Syncope circulatoire	J. C. Prieur
1433	Georges Mantha	47	Hochelaga 29	14-8-94	1000	21-11-12	67	Cirrhose du foie	J. H. Garceau
1434	J. Ang. Laberge	30-4-91	St-André 14	30-4-91	3000	23-11-12	50	Phlegmon du cou	F. H. Daigneault
1435	Vincent Lortie	42	St-Vincent 42	25-8-96	500	29-11-12	59	Congestion pulm	F. J. Ellis
1436	François Bouchard	50	Crémazie 171	18-6-05	500	1-12-12	55	Oedème aigue poum.	E. Peltier
1437	Alfred Laberge	30	Dufourmel 305	1-6-09	500	12-12-12	34	Fracture du crâne	E. Dupont

ANNUITE AUX VIEILLARDS (70 ANS) CERTIFICAT DE DOTATION

No.	NOM	ADMISSION				Cert. Part.	PENSION	
		Cercle ou B. P.	Age	Date	Montant		Echéance	
46	Denis Couillard	Beauharnois 3	51	1-6-94	1000	\$100.00	1-7-12	
47	Mag'oire Granger	Montcalm 31	51	20-2-94	500	50.00	23-7-12	
48	Samuel Lavoie	St-Joseph 1	51	27-6-94	1000	100.00	28-10-12	
19	Frs Xav. Jeannotte	Belœil 144	53	6-8-98	500	50.00	25-9-12	

No 240—CL. ROUSSIN, Pointe-aux-Trembles, Co. Laval. O. Gervais, S.A.; Théodore Dulude, T. Réun. dern. dim., 7h. p.m., à la Sacristie.

No 244—CL. ST-PHILIPPE, Windsor Mills, W. Beau pres. S.A.; Napoléon Rousseau, fils, T. Réun. le dim. 11h. a.m., salle lectures.

No 246—CL. ST-THOMAS, Compton. Frs Audet, S. A. et T. Réun. 3e dim., 7.30h., chez M. Frs Audet.

No 247—CL. STE-EULALIE, Rvd. Phil. Ducharme. Chapelain; A. Gaudet, Prés.; F. de Néri Richard, S.A. et T. Réun. 3e sam., 1h. p.m., chez M. Ed. Héon.

No 251—CL. DE LA PELTRIE, Rock Island, Co. Stanstead. F. X. LeBlanc, S.A.; Geo. Boisvert, T. Réun. dern. dim., à midi.

No 261—CL. ST-VENANT, Paquetteville, Co. Compton. O. Chicoine, S. A. et T. Réun. 4e sam., à 7h., salle des Forestiers Catholiques.

No 263—CL. ARTHABASKA, A. A. Picher, S. A.; F. X. Lemieux, T. Réun. 3e ven., 7.30h. p.m., à l'Hôtel de Ville.

No 265—CL. RIVIERE-à-PIERRE, Wilbrod Voyer, S.A. et T. Réun. 1er dim., 2h. p.m., salle publique du Conseil.

No 267—CL. ROYAL, Montréal. J. D. Marcotte, S. A., 1002 Sanguinet; Alex. Drouin, T. 87 Ave Laurier E. Réun. 4e ven., 8h. p.m., salle du cercle paroissial.

No 284—CL. ST-PRIME, Co. Chicoutimi. Phydime Gauthier, S.A. et T. Réun. dern. lun., à 8h., chez M. Phyd. Gauthier.

No 295—CL. STE-AGATHE, Co. de Terrebonne. Rod Dazé, M.D., S.A. et T. Réun. dern. dim., 8h., salle Forget.

No 302—CL. OKA, Adolphe Chéné, S.A.; Art. Chéné, T. Réun. 3e dim., 1.30h. p.m., au collège.

No 309—CL. ST-ALEXANDRE, Co. Itherville. Joseph Bergeron, S.A.; Germain Rattée, T. Réun. 3e dim., après la messe, à la salle publique.

No 311—CL. VILLERAY, Montréal. Pierre Beaucage, S.A., 2611 de Chateaubriand; Jos. E. Roy, T., 2473 de Chateaubriand. Réun. 2e, 4e mer., à 8h. p.m., salle Raymond, 3163 St-Hubert.

No 316—CL. COULONGE, Roxton Pond. Jos. Fournier, S.A. et T. Réun. dern. dim., après la messe, chez M. F. Larose.

No 318—CL. BRASSARD, Dalhousie, N.B. Stan. Blanchard, S.A.; Mathias Comeau, T. Réun. 3e dim., à 4h. p.m., salle à Dalhousie.

No 320—CL. LAQUETTE, Montréal. Hector Charette, S.A., 629 Mentana; R. Millette, T., 635 Berri. Réun. 1er, 3e jeu., 8h. p.m., 149 Berri.

No 321—CL. D'AMOUR, Edmondston, Co. Madawaska, N.B. René U. Beaulieu, S.A.; Eusèbe Lajoie, T. Réun. 3e dim., 1.30h. p.m., salle Ed. Ouellet.

No 322—CL. ARCHAMBAULT, Grand Falls, N. B. Ach. J. Bastille, S.A. et T. Réun. 3e ven., à 8h. p.m., chez M. Syl. Martin.

No 325—CL. MOREAU, St-Marc, Co. Verchères. Clovis O. Sénécal, S.A. et T. Réun. 1er dim., après la messe, salle publique.

No 327—CL. ST-ARSENÈ, Montréal. Jos. E. Laforet, S.A., 2961 Bid. St-Laurent; Patrick Angelito, T., 481 Daniel. Réun. 1e, 3e mer., coin Boyer et Bélanger.

No 328—CL. D'AIGUILLO, Outremont. V. Brodeur, S. A. et T., 650 Bloomfield. Réun. dern. mer., 8h., à l'école Ste-Madeleine, rue Bloomfield.

No 330—CL. DUHAMEL, Rapide de l'Original. Ern. Charette, S.A. et T. Réun. 3e lun., 7.0h. chez M. E. Charette.

No 333—CL. CHATEAUBRIAND, Montréal. L. Millette, S.A., 594 6e av. Rosemont; Jos. Bétiou, T., 1671 Masson. Réun. 2e, 4e ven., 8h. p.m., Salle Millier, coin 6e Ave et Masson.

No 334—CL. DORION, Broughton Est. Alph. Casgrain, S.A.; J. E. Cliche, Md.-E. et T. Réun. 3e mer., à la sacristie paroissiale, 8h. p.m.

No 338—CL. LA TUQUE, Co. Champlain. Hild. Cantin, S.A.; J. V. Chasson, T. Réun. 3e dim., 2h. p.m., à la salle municipale.

No 340—CL. GUGUES, Jos. Ed. Piché, S.A.; Henri Côté, T. Réun. dern. dim., 7.30h. p.m., salle Nunzio.

No 341—CL. N.-D. de GRACE, Montréal. J. Luc Prud'homme, S.A., 352 Bid Décarie; J.-A. Décarie, T., 540 Bid Décarie. Réun. 1er, 3e mer., 8h. p.m., 583 Bid. Décarie.

No 343—CL. LAVALLEE, Montréal. R. Lefrancots, S. A., 328 D. Gifford; H. Boismenu, T., 461 de Lanou-dière. Réun. 2e, 4e mar., 8h. p.m., salle St-Onge (55 Mont Royal Est.

No 344—de LA VERENDRYE, Ste-Agathe, Man. Ad. Bouin, S.A., T. et Md.-E. Réun. 3e dim., 8h. p.m., salle publique.

No 347—LA PERADE, Ste-Anne de la Pérade. Emile Langlois, S.A.; Z. Paquin, T. Réun. 3e dim., 11.30h. a.m., salle du Conseil Municipal.

No 354—CL. MORINVILLE, Alberta. J. A. Nantel, S.A.; Romuald Morin, T. Réun. 2e ven., 8h. p.m., à la salle publique.

No 355—CL. ST-ALBERT, Alberta. Narc. St-Jean, S.A.; Jos. Ouimet, T. Réun. 2e jeu., 8h. p.m., à l'Hôtel de Ville.

No 364—CL. ST-PAUL des METIS, Alberta. J. C. Thérien, S.A. et T. Réun. dern. dim., après grand-messe, à l'Hôtel de Ville.

No 366—CL. CALGARY, Alberta. J. L. Olivier, S.A. et T., 1027, 19e av. S. E. Réun. 3e lun., 8h. p.m., à la salle de l'église du Sacré-Coeur.

No 367—CL. N.-D. de STANBRIDGE, Art. Denault, S.A. et T. Réun. dern. ven., 7.30h. p.m., salle Bédard.

No 371—CL. PASCAL, Duck Lake, Sask. Norb. Jos. Bernault, S.A. et T. Réun. 3e dim., à l'école publique catholique.

No 372—CL. VONDA, Saskatchewan. A. A. Grouard, S.A. et T. Réun. 3e mar., 8h. p.m., à l'école catholique.

No 373—CL. BOUWEL, Howie, Sask. Pierre Wagner, S.A. et T. Réun. 3e dim., 9h., salle Lévesque.

No 376—CL. L'ÉPÔCATIERS, une de la localité. Jos. E. Lévesque, S.A., 1225 St-Jacques. T. Réun. 3e dim. 11 h. a.m., salle St-Jacques.

No 379—CL. POTHIER, Manville, Sask. J. A. Toupin, S.A. et T. Réun. 3e dim., 8h. p.m., à la Salle Côté.

Droits d'entrée pour devenir membre de "L'Alliance Nationale"

Pour certificats de participation de \$ 500	\$0.50
" " " " " " " "	1.00
" " " " " " " "	2.00
" " " " " " " "	3.00
Droit d'inscription à la Caisse des Malades	3.50
Honoraire d'examen médical	2.00

Tarif des contributions mensuelles pour un Certificat de dotation

AGE	\$500.00	\$1000.00	\$2000.00	\$3000.00	AGE	\$500.00	\$1000.00	\$2000.00	\$3000.00
16	\$0.55	\$1.10	\$2.20	\$3.30	36	\$1.00	\$1.95	\$3.90	\$5.85
17	0.55	1.10	2.20	3.30	37	1.05	2.05	4.10	6.15
18	0.55	1.10	2.20	3.30	38	1.10	2.15	4.30	6.45
19	0.55	1.10	2.20	3.30	39	1.15	2.25	4.50	6.75
20	0.55	1.10	2.20	3.30	40	1.20	2.35	4.70	7.05
21	0.60	1.20	2.40	3.60	41	1.25	2.45	4.90	7.35
22	0.60	1.20	2.40	3.60	42	1.30	2.55	5.10	7.65
23	0.60	1.20	2.40	3.60	43	1.35	2.65	5.30	7.95
24	0.65	1.25	2.50	3.75	44	1.40	2.75	5.50	8.25
25	0.65	1.30	2.60	3.90	45	1.50	2.90	6.00	9.00
26	0.70	1.35	2.70	4.05	47	1.70	3.40	6.80	10.20
27	0.70	1.40	2.80	4.20	48	1.80	3.60	7.20	10.80
28	0.75	1.45	2.90	4.35	49	1.90	3.80	7.60	11.40
29	0.75	1.50	3.00	4.50	50	2.05	4.05	8.10	12.15
30	0.80	1.55	3.10	4.65	51	2.15	4.30	8.60	12.90
32	0.80	1.60	3.20	4.80	52	2.20	4.40	9.00	13.80
33	0.85	1.65	3.30	4.95	53	2.30	4.65	9.50	14.55
34	0.90	1.75	3.50	5.25	54	2.65	5.30	10.60	15.90
35	0.95	1.85	3.70	5.55					

Tarif des contributions mensuelles pour un Certificat d'assurance au décès (vie entière)

AGE	\$500.00	\$1000.00	\$2000.00	\$3000.00	AGE	\$500.00	\$1000.00	\$2000.00	\$3000.00
16	\$0.50	\$1.00	\$2.00	\$3.00	36	\$0.80	\$1.60	\$3.20	\$4.80
17	0.50	1.00	2.00	3.00	37	0.85	1.70	3.40	5.10
18	0.50	1.00	2.00	3.00	38	0.90	1.75	3.50	5.25
19	0.50	1.00	2.00	3.00	39	0.90	1.80	3.60	5.40
20	0.50	1.00	2.00	3.00	40	0.95	1.90	3.80	5.70
21	0.50	1.00	2.00	3.00	41	1.00	1.95	3.90	5.85
22	0.55	1.10	2.20	3.30	42	1.05	2.05	4.10	6.15
23	0.55	1.10	2.20	3.30	43	1.10	2.10	4.20	6.30
24	0.55	1.10	2.20	3.30	44	1.10	2.20	4.40	6.60
25	0.60	1.15	2.30	3.45	45	1.15	2.30	4.60	6.90
26	0.60	1.20	2.40	3.60	46	1.20	2.40	4.80	7.20
27	0.60	1.20	2.40	3.60	47	1.25	2.50	5.00	7.50
28	0.60	1.20	2.40	3.60	48	1.30	2.60	5.20	7.80
29	0.65	1.25	2.50	3.75	49	1.40	2.75	5.50	8.25
30	0.65	1.30	2.60	3.90	50	1.45	2.90	5.80	8.70
31	0.70	1.35	2.70	4.05	51	1.50	3.00	6.00	9.00
32	0.70	1.40	2.80	4.20	52	1.60	3.15	6.30	9.45
33	0.75	1.45	2.90	4.35	53	1.65	3.30	6.60	9.90
34	0.75	1.50	3.00	4.50	54	1.75	3.50	7.00	10.50
35	0.80	1.55	3.10	4.65					

MALADIE

Les contributions ci-dessous sont exigibles des membres qui se sont inscrits pour recevoir des bénéfices hebdomadaires en cas de maladie, d'après leur âge à l'inscription.

Age	Taux	Age	Taux	Age	Taux	Age	Taux
16	\$0.35	26	\$0.40	36	\$0.5	46	\$0.60
17	35	27	40	37	45	47	65
18	35	28	40	38	45	48	65
19	35	29	40	39	50	49	70
20	35	30	40	40	50	50	75
21	35	31	40	41	50	51	80
22	35	32	40	42	50	52	85
23	40	33	45	43	55	53	90
24	40	34	45	44	55	54	1.00
25	40	35	45	45	55		

Une légère cotisation mensuelle est imposée par les cercles pour couvrir leurs frais d'administration, tel que loyer, etc., et pour payer au Conseil Général. 10c par membre par mois pour rétribution.

St-Germain, Guérin & Raymond

AVOCATS

30, RUE SAINT-JACQUES

I p. "La Patrie."

L'ALLIANCE NATIONALE

PUBLIÉ PAR LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS "L'ALLIANCE NATIONALE" A MONTREAL B. P. Boite 37 Téléphone Bell : Est, 3017-3018

OFFICIERS GENERAUX

S. G. Mgr P. Bruchési . . . Président Honoraire S. G. Mgr. G. Gauthier, . . . Aumônier

BUREAU EXECUTIF

Ls-Arsène Lavalée C.R. . . . Président Général F.-C. Laberge, arp. géomètre et ing. civil, . . . 1er V.-Prés. Gén. Chs Duquette, comptable . . . 2ème V.-Prés. Gén. Georges Monet, comptable . . . Secrétaire Général A. St.-Cyr, courtier . . . Trésorier Général Théo. Cyphot M.D., . . . Médecin en Chef Eug.-H. Godin, avocat . . . Aviseur Légale L.-O. Dauray, N.P., . . . Directeur Frs Fauteux, avocat . . . Directeur P.-H. Bédard, M.D., . . . Directeur J. A. Lapiere, M.D., . . . Directeur J. D. Vian, architecte . . . Directeur Jos. Coutant, pharmacien . . . Ancien Prés. Général

Département d'Organisation et d'Inspection

Chs Duquette, . . . Inspecteur en Chef G.-H. Vaillancourt, . . . Organisateur et Inspecteur C. Manseau . . . Organisateur et Inspecteur J. E. Alfred Arnault, . . . Organisateur J.-E. Arnault, . . . Organisateur J.-E.-O. Beiveau, . . . Organisateur

PLACEMENTS

A. ST-CYR, Trésorier Général Heures de Bureau : 11h A.M. à 12h P.M.

Percepteur (Art. 198)

M. JOBIN, 57, AVENUE VIGER MONTREAL

L'Alliance Nationale

Capital de Réserve

Dans la caisse de dotation, assurance de vie, 31 Décembre 1912 \$1,416,063.35 Dans les caisses locales des malades, au 1er Janvier 1912 . . . 281,454.26 Dans sa caisse centrale des malades 31 Décembre 1912 . . . 116,116.52

Total 1,813,634.53

Après 19 ans d'opération

Efficatif - 23,924 membres en règle au 1er Décembre 1912 Nombre de cercles en règle au 1er Février 1913 . . . 343 Nombre de bureaux de perception en règle au 1er Février 1913 . . . 93

FONDEE EN 1900

Banque Provinciale DU CANADA

7 et 9 Place d'Armes, Montréal.

Président : M. H. Laporte, Gérant Général : M. Tancredé Bienvenu Capital Auto-Isé, \$2,000,000.00 Capital Payé et Surplus au 31 Décembre 1912 . . . \$1,588,866.11

Département d'Épargne ordinaire @ 3% 48 Succursales dans les Provinces de Québec, d'Ontario et du Nouveau-Brunswick.

L'Alliance Nationale fait des dénonciations à cette Institution.

Banque d'Hochelega MONTREAL

Capital autorisé : \$ 4,000,000

Capital payé : - \$ 3,000,000

Fonds de réserve et surplus \$ 3,000,000

Total de l'actif au-delà de \$30,000,000

La Banque a DIX-HUIT bureaux dans la ville elle reçoit les dépôts d'épargne lesquels peuvent être retirés à volonté et sur lesquels elle paie 3% d'intérêt DEUX FOIS par année.